

Jeudi 5 avril 2018 - 15h00-16h30 - Maison de l'Asie (Grand salon)  
22, avenue du Président Wilson 75016 Paris

**“Les chapitres traitant de traumatologie dans le Quadruple Traité (rGyud bzhi), texte fondamental de la tradition médicale tibétaine savante”**

par

**Fernand Meyer, CNRS**



© Vignettes figurant le traitement des plaies dans la série des peintures sur toile qui, commanditées au début du 18<sup>ème</sup> siècle à Lhasa par le Régent Sangs-rgyas rgya-mtsho, illustre le contenu du rGyud bzhi.

Les sources textuelles tibétaines pré-modernes font rarement, si ce n'est jamais, mention de la présence de médecins accompagnant les corps d'armée tibétains. Les biographies de médecins tibétains célèbres parvenues jusqu'à nous semblent également ignorer cette activité. Toutefois le Quadruple Traité comprend plusieurs chapitres consacrés à l'examen et au traitement de traumatismes dont certains ne peuvent avoir été causés que par des armes et non par un banal accident.

Ces chapitres très mal connus et compris des médecins tibétains actuels et de la recherche en tibétologie, présentent toutefois un grand intérêt dans la mesure où ils exposent des connaissances anatomiques spécifiques, ainsi que des pratiques diagnostiques et

thérapeutiques très sophistiquées qui ne sont pas évoquées dans l'exposé général de l'anatomie, de la séméiologie, ou du traitement qui constitue l'essentiel du Quadruple Traité.

Ces connaissances et pratiques relatives à la traumatologie n'ont que peu d'équivalents dans les traditions médicales indienne et chinoise dont on sait l'influence qu'elles ont eu, par ailleurs, sur le développement de la médecine tibétaine savante. Il est difficile de dire à quel moment de l'histoire de cette dernière elles ont été abandonnées. Cet abandon pourrait avoir un lien avec celui, également attesté, d'un certain nombre de pratiques chirurgicales évoquées dans le Quadruple Traité.